



Le prix du livre unique

Colombe BONCENNE

Un habile tour de passe-passe dans lequel il devient difficile de démêler le vrai du faux...

Le centre du monde n'est pas, comme l'avait proclamé Salvador Dali, la gare de Perpignan, mais la maison de la presse de Crux-la-Ville. C'est en fouillant dans cet établissement nivernais que Constantin Caillaud a découvert un véritable trésor : un ouvrage inconnu du grand Emilien Petit, paru en 2000 et intitulé *Neige noire*. Stupéfait, ce « comptable lecteur » sent soudain sa vie prendre un tournant romanesque – il faut dire qu'avec sa femme, Suzanne, il forme « un couple de solitaires, que seuls les agacements quotidiens semblaient unir ». L'irruption de cet opuscule serait aussi pour Constantin un prétexte idéal pour recontacter Hélène, une ancienne amante qui lui avait fait apprécier les écrits de Petit. Ses livres majeurs ? *Les Collines du Fouta-Djalon*, *Petite Annonce* ou *Les Oiseaux*. Jouant les fins limiers, le professionnel des chiffres va alors mener son enquête. Et si l'objet que Constantin avait eu entre les mains n'était autre qu'un « hapax » ? Et quelle est la différence entre une « œuvre de collaboration », une « œuvre collective » et une « œuvre composite » ?

Hommage à une littérature post-nouveau roman (Jean-Philippe Toussaint, Antoine Volodine ou Olivier Rolin apparaissent d'ailleurs comme personnages !), *Comme neige* montre une indéniable malice. Si le côté exercice de style limite certes sa portée, le premier roman de Colombe Boncenne sur le vrai et le faux séduit par son écriture fluide et son habileté narrative – notamment dans sa manière d'inclure des lettres et des articles au cœur du récit. Un doute, toutefois : l'exemplaire soumis à la critique pour cette chronique ne serait-il pas un spécimen unique ?



★★ *Comme neige* par Colombe Boncenne, 120 p., Buchet-Chastel, 11 €

B.L.